

UN FESTIVAL, DES FESTIVALS...



David Camus

Directeur du Fonds de dotation des Chartreux

Pour évoquer cette première édition du festival *Aux arts !*, qui a connu un beau succès et dont la presse régionale s'est largement fait l'écho, nous avons voulu laisser la parole à un spectateur discret, qui a émis le souhait de rester anonyme...

Nous le remercions vivement de son article et adressons également nos remerciements à tous les spectateurs ainsi qu'aux artistes qui ont généreusement donné du temps à nos élèves autour des spectacles. Merci également aux partenaires qui, aux côtés du Fonds de dotation

des Chartreux, ont rendu l'événement possible : la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Banque Populaire Auvergne-Rhône-Alpes et RCF Lyon.

Bizarrerie d'un calendrier Covid non totalement maîtrisé... la 2^e édition du festival *Aux Arts !* pointe déjà le bout de son nez. Rendez-vous du 6 au 8 avril 2022 pour une édition, théâtre, musique et danse où Molière, jeune homme qui aurait 400 ans en 2022, ne sera pas loin.

Et gageons que les 4000 élèves, étudiants, enseignants et personnels invités pour ses spectacles, les familles de nos élèves s'ajouteront aux spectateurs extérieurs de l'Institution pour pulvériser la fréquentation des 400 spectateurs de la 1^{ère} édition...



Benjamin Lazar, *Les Caractères* - 7 octobre 2021



Les Nouveaux Caractères - 6 octobre 2021

RETOUR SUR LE FESTIVAL AUX ARTS !

Du 6 au 8 octobre dernier, au cœur de l'Institution, prenant soin de poser un voile sur nos occupations quotidiennes et scolaires, nous avons pu entrapercevoir les scintillements de plusieurs perles baroques. Il fut en effet étonnant, surprenant, exaltant de laisser nos sacs de cours, nos copies plus ou moins bonnes, les remontrances ou encouragements de nos enseignants, nos leçons à peaufiner... pour glisser une oreille, un œil, voire pour sauter à pieds joints dans l'amphithéâtre Hyvrier. Ce lieu, théâtre de nos prestations rarement artistiques sur tables (les terrifiants DS et autres examens) où un public aux cheveux gris se joignait à nous pour apprécier la beauté de la langue française du XVII^e siècle. Dans une épure de spectacle où, seuls en scène deux musiciens et un comédien, l'exceptionnel Benjamin Lazar, égrenaient notes et mots à la lueur de bougies, la salle se métamorphosait en un espace onirique où nous étions tous invités. Ce soir-là, La Bruyère était avec nous et la force de son texte nous habite encore et pour longtemps.

Avant cette expérience, nos esprits avaient pu entrer en festival, vif à la fête et ouvert aux découvertes, en entendant les voix de nos jeunes compagnons de la Maîtrise et de la Schola des Chartreux qui offraient un court concert qui laissait le chant polyphonique nous envoûter.

Autre perle baroque, avant la langue, la musique. Nous les avons bien aperçus ici ou là dans des couloirs ou sur la cour du lycée, mais nous n'avions pas encore réalisé qu'il s'agissait de musiciens. Pourtant, c'est bien grâce à la maîtrise de leur art que les Nouveaux Caractères nous ont offert deux moments exceptionnels de musique

pendant le festival. Le jeudi soir tout d'abord avec deux œuvres de Haendel, deux récits en musique. L'un où le dieu Apollon (qui empruntait ici la voix profonde et chaude du baryton Guillaume Andrieux) tente vainement de séduire Daphné (Caroline Mutel tout en délicatesse et vocalises) et l'autre, le motet *Silete Venti*, où l'amour du Christ jaillit de toutes parts, entre un orchestre particulièrement virtuose et la partie soliste vocale de toute beauté. Le vendredi c'est le compositeur italien Monteverdi, l'inventeur de l'opéra, que Sébastien d'Hérin a convié avec *Le Combat de Tancredi et Clorinde*. Cette pièce musicale a permis au public de retrouver le baryton Guillaume Andrieux qui donnait très généreusement la réplique aux deux jeunes solistes de la Maîtrise et de la Schola des Chartreux. Quelle chance pour ces deux camarades de vivre ainsi l'expérience de la scène en compagnie de tels musiciens... et de goûter aux plaisirs des applaudissements d'un public conquis par la beauté de la prestation.

Ce merveilleux parcours artistique en terrain scolaire s'est terminé le vendredi, en toute légèreté, avec le danseur Pierre-François Dollé et la claveciniste Marie Van Rhijn. Avec une infinie poésie, ce spectacle intime permettait de mieux saisir l'importance de la danse à la cour de Versailles et donnait quelques clefs de compréhension sur l'art français de la danse. C'était par ailleurs bien la première fois que nous pouvions voir un tapis de danse en amphithéâtre Hyvrier.

Les yeux et les oreilles comblés, nous repartions emplis de beautés vers nos foyers, conscients que nous retrouverions notre lycée en ordre de marche dès le lundi qui suivrait...

Un spectateur anonyme